

Salut l'artiste

Séquences

Numéro 191, juillet-août 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/49304ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Séquences (1997). Salut l'artiste. *Séquences*, (191), 5–5.

Salut l'artiste

MARCO FERRERI (1928-1997)

— Monsieur Ferreri, vous ne trouvez pas que vous accordez à la femme une importance exagérée dans vos films? Je vous cite des titres... Tenez par exemple: *Le Mari de la femme à barbe*, *Liza*, *Touche pas la femme blanche*, *La Dernière Femme*, *L'Histoire de Pierra*, *Le futur est femme*, etc.? Est-ce que ce n'est pas devenu chez vous comme une sorte d'obsession?

— Je ne sais pas. Les hommes ne m'intéressent pas. Ce sont de vrais cons...



La Carne

— C'est vrai que vous ne les décrivez pas très gentiment dans vos films.

— Et pourquoi devrais-je les ménager? Ils n'ont rien d'excitant. Alors quel intérêt?

— Cependant, par un étrange retour des choses, c'est la femme qui est mise en morceaux par l'homme dans *La Carne*...

— Exact. L'homme ne sait plus quoi faire pour la garder, parce que, dit-il, il l'aime. Alors, il la met dans le frigo pour la bouffer par petits bouts.

— Elle est peut-être belle à croquer...

— C'est possible. Mais j'ai voulu montrer ici la faiblesse de l'homme devant la grandeur de la femme, et cette impossibilité de la posséder. Alors, les hommes, vous savez... Ce qu'il faut vraiment, c'est leur couper les couilles.

— Vous vous êtes pratiquement permis de le faire dans *Rêve de singe*...

— C'était Gérard Depardieu. Et il s'agissait de son pénis...

— C'est vrai. C'est une nuance qui m'avait échappé...

— Et puis, il se l'était fait lui-même, rappelez-vous...

— Disons que vous l'avez aidé.

— Peut-être. Vous savez, les hommes sont incapables de maintenir leur ordre patriarcal. Ils sont dévorés... *come si dice?*... par l'envie de pouvoir eux aussi enfanter. D'ailleurs, ils passent leur vie à dormir.

— Ce serait donc plus facile pour vous, sinon plus pratique, de leur couper les couilles pendant leur sommeil...

— Pas mal comme idée...

(extrait d'un hommage public à Marco Ferreri — avec Maurice Elia — Place des Arts, lors du Festival des films du monde de Montréal, août 1991.)

BO WIDERBERG (1930-1997)

Un des grands libérateurs du cinéma suédois (particulièrement de l'emprise d'Ingmar Bergman), Widerberg avait quelque peu révolutionné le ton et le style des films de son pays en encourageant d'autres cinéastes de sa génération à partir à la recherche d'une plus grande individualité, soit dans le traitement de sujets, soit dans la richesse de l'image. Son plus grand succès demeura *Elvira Madigan* (1967), l'histoire d'amour entre une funambule et un officier déserteur, qui remit à la mode le Concerto pour piano N° 21 de Mozart, plus souvent mentionné aujourd'hui comme le thème d'*Elvira Madigan*. L'émotion était au centre de deux de ses films suivants: *Adalen 31* (Prix Spécial du Jury à Cannes, 1969) et *Joe Hill* (Prix du Jury à Cannes, 1971). Trois de ses films furent candidats à l'Oscar du meilleur film étranger: *Le Quartier du corbeau* (1963), *Adalen 31* et *All Things Fair* (1996). **S**

PALMARÈS DU 50^e FESTIVAL DE CANNES

PALMES D'OR: *L'Anguille* de Shohei Imamura (Japon) et *Le Goût de la cerise* d'Abbas Kiarostami (Iran)

PRIX DU 50^e ANNIVERSAIRE: Youssef Chahine pour l'ensemble de son œuvre

GRAND PRIX: *The Sweet Hereafter* d'Atom Egoyan (Canada)

PRIX DU JURY: *Western* de Manuel Poirier (France)

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE: Sean Penn pour *She's So Lovely/She's De Lovely* de Nick Cassavetes (États-Unis)

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE: Kathy Burke pour *Nil By Mouth* de Gary Oldman (Grande-Bretagne)

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE: Wong Kar-Wai pour *Happy Together* (Hong-Kong)

PRIX DU SCÉNARIO: James Schamus pour *Ice Storm* d'Ang Lee (États-Unis)

PRIX DE LA COMMISSION TECHNIQUE: Thierry Arbogast (chef-opérateur) pour *She's So Lovely* et *The Fifth Element* de Luc Besson (France)

CAMÉRA D'OR (premier long métrage): *Suzaku* de Naomi Kawase (Japon); mention spéciale à *La Vie de Jésus* de Bruno Dumont (France)

PALME D'OR DU COURT MÉTRAGE: *Is It the Design on the Wrapper?* de Tessa Sheridan (Grande-Bretagne)

PRIX DU JURY (courts métrages): *Léonie* de Lieven Debrauwer (Belgique) et *Les Vacances* d'Emmanuelle Bercot (France)

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE (FIPRESCI): *The Sweet Hereafter*

PRIX DU JURY ŒCUMÉNIQUE: *The Sweet Hereafter*

PRIX DE LA CONFÉDÉRATION INTERNATIONALE DES SALLES D'ART ET D'ESSAI: *Cosmos* de Jennifer Allyn, Manon Briand, Marie-Julie Dallaire, Arto Paragamian, André Turpin et Denis Villeneuve (Canada)

Séquences
LA REVUE DE CINÉMA

bon premier?

(voir page 60)